

PAS DE SALUT sans repentance



Jésus a lui-même déclaré : « Je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également » (Luc 13:5). Ce fut, rappelons-le, son tout premier message à la foule lorsqu'il commença son ministère (Marc 1:15).

Toutefois, comme une grande confusion règne actuellement sur ce sujet pourtant si capital, il est essentiel de revenir à la source biblique et de redécouvrir le véritable sens du mot repentance.

1. La repentance : un impératif divin !

La repentance fut également le premier message que Dieu adressa à l'Église naissante, le jour de la Pentecôte, au travers du ministère de l'apôtre Pierre. C'est le premier pas à faire pour être sauvé.

La vie chrétienne commence par une décision : celle de se repentir, de se détourner de son péché, de ses idoles, de ses passions, de ses vaines pratiques religieuses ou occultes, de sa vie égocentrique et rebelle, et de recevoir dans son cœur Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur de sa nouvelle vie.

Beaucoup de prédications sont aujourd'hui superficielles ; elles invitent les gens à venir à Christ sans mettre l'accent sur la repentance. Si nous amenons des âmes à Christ sans leur indiquer clairement le besoin d'une vraie repentance, leur foi avortera et ces chrétiens seront privés d'une vie joyeuse et victorieuse. Elles se verront incapables de s'épanouir dans leur foi.

Nul ne peut devenir un véritable disciple de Jésus-Christ sans passer par la repentance. On peut porter le qualificatif de « chrétien », en se cachant derrière un manteau de religiosité. Mais sans l'expérience d'une vraie repentance, il ne peut y avoir d'authentique conversion. L'importance de la repentance est clairement enseignée dans les Écritures. Dieu l'ordonne : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes et en tous lieux, qu'ils aient à se repentir... » (Actes 17:30).

C'est la raison pour laquelle Christ est venu dans ce monde : « Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs » (Luc 5:32). La repentance faisait partie intégrante du message de Jésus-Christ à ses premiers disciples. Il leur annonçait que : « la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés, en son nom, à toutes les nations » (Luc 24: 47).

La repentance est nécessaire pour entrer au ciel (Actes 2:38). Elle est également le premier fondement de la foi chrétienne (Hébreux 6:1). Nous n'aidons pas les gens à

devenir de vrais disciples du Seigneur Jésus-Christ si nous ne leur expliquons pas clairement qu'ils ne peuvent venir à lui sans se repentir de leurs péchés.

Lorsque vous êtes en présence de quelqu'un qui se dit « chrétien » et dont la vie n'a pas changé radicalement, alors vous pouvez être certain que cette personne possède une foi, sans repentance. Et une foi sans repentance, n'est pas la vraie foi biblique. Comme il y a beaucoup de fausses conceptions sur la signification de ce mot, nous comprendrons mieux ce qu'est la repentance en considérant tout d'abord ce qu'elle n'est pas.

2. La repentance n'est pas la « pénitence »

La pénitence est une souffrance volontaire, une punition, une pratique pénible que l'on s'impose pour expier ses péchés, mais elle ne peut amener le pardon ni un changement de la personnalité ou de la conduite.

L'hindou qui se couche sur un lit de clous, ou qui se frappe la tête sur le sol fait pénitence, mais son acte ne signifie pas que sa culpabilité a été enlevée. Certains pèlerins se déplacent à genoux sur plusieurs kilomètres pour se rendre à un temple. Ils s'attachent des morceaux de cactus autour des genoux pour augmenter leurs souffrances, mais ce n'est pas à cela que la Bible fait allusion quand elle parle de repentance.

3. La repentance n'est pas le « remords »

Judas a eu des remords après avoir trahi le Fils de Dieu, mais son remords l'a conduit au gibet plutôt qu'à Dieu.

Bien des gens inondent leur oreiller de larmes à cause de leur incapacité à surmonter le mal dans leur vie. En lui-même, le remords n'a aucune vertu rédemptrice, il indique seulement au pécheur qu'il est sur une mauvaise voie, mais cela ne lui offre aucun remède.

4. La repentance ne veut pas dire « se condamner soi-même »

Il est possible de se haïr à cause du péché, mais se condamner soi-même ne fait qu'ouvrir plus largement les blessures de la culpabilité et du désespoir. C'est notre péché que nous devrions haïr et non notre propre personne.

Détestons nos mauvaises manières d'agir, nos vaines pensées, nos passions, nos mensonges, notre cupidité, notre convoitise, mais ne nous haïssons pas nous-mêmes. La haine de soi n'est que de l'autodestruction.

5. La repentance ne signifie pas « être seulement attristé par son péché »

Être attristé par son péché est une chose, mais *le regretter et l'abandonner* en est une autre.

Il y a quelques années, une mère désespérée vint avec sa fille chercher conseil auprès d'un pasteur. La jeune fille, une adolescente de quinze ans était enceinte. Le

pasteur lui parla du salut de son âme, cherchant à l'amener à la repentance. Elle versa d'abondantes larmes, et fit mine de manifester une sincère repentance et une véritable conversion.

Le pasteur en fut très touché, mais s'étonna cependant par la suite que la jeune fille ne vienne jamais à l'église. Quelques semaines plus tard, la rencontrant, il lui en fit part, évoquant ses prières pour elle. La jeune fille lui répondit simplement :

- Oh ! Monsieur le Pasteur, vous n'avez plus besoin de prier pour moi maintenant, car quelques jours après notre entrevue, j'ai découvert que je n'étais pas enceinte ! Voilà la raison pour laquelle beaucoup de personnes n'arrivent pas à expérimenter une authentique conversion. *Elles ne se sont repenties que des conséquences de leur péché, mais pas du péché lui-même.* Considérons maintenant :

6. Ce qu'est la vraie repentance

La repentance, c'est la ferme décision d'abandonner son péché et de changer de vie.

- C'est changer sa façon de penser et d'agir.
- C'est aussi changer de direction.
- Se repentir, c'est placer tout son être, esprit, âme et corps sous le contrôle de Christ. C'est passer d'une attitude d'incrédulité et d'hostilité envers la personne de Christ à une attitude de foi et de soumission.

Comment expérimenter cette repentance dans sa propre vie ? Dans la vraie repentance, nous trouvons trois éléments :

a) Une conviction de péché

La conviction de péché est l'élément essentiel de la repentance. Avant de pouvoir venir à la croix de Christ et demander pardon pour nos péchés, nous devons être convaincus que nous sommes pécheurs. Cette conviction vient du Saint-Esprit. Si nous nous sentons mal à l'aise, pécheurs, remercions-en Dieu ! C'est le Saint-Esprit qui nous parle.

Aucun être humain ne peut entrer dans le Royaume de Dieu s'il ne s'est pas repenti de ses péchés. Jésus a déclaré que le premier objectif du Saint-Esprit dans le monde sera de le « convaincre de péché » (Jean 16:8). Le mot-clé ici est *convaincre*. C'est un terme juridique qui signifie : « exposer à la lumière, réfuter, déclarer coupable, persuader ». Il pourrait être traduit par « prononcer un verdict ».

Le monde pense qu'il est à même de juger le christianisme, mais en réalité ce sont les chrétiens qui proclament un jugement sur le monde en témoignant pour Jésus-Christ. Toutefois, le but de ce jugement n'est pas de condamner mais d'amener au salut. Quelle tragédie de constater que l'évangélisation dans un grand nombre d'églises de nos jours, loin d'être à l'unisson avec le message incisif du Saint-Esprit, s'y oppose en réalité en cherchant sans cesse à mettre les gens à l'aise et surtout en évitant de les culpabiliser.

D'où très peu de conviction de péché mais un trop grand nombre de « conversions » superficielles qui ne tiennent pas, parce que le péché n'a pas été traité à sa racine. Aucun être humain ne peut être sauvé et entrer dans le royaume de Dieu s'il n'accepte pas d'abord le verdict divin de sa propre culpabilité.

b) Une profonde tristesse à cause de votre péché

Lorsque nous acceptons ce verdict divin de notre culpabilité, nous prenons alors conscience du contraste qu'il y a entre la sainteté de Dieu et notre état d'impureté.

Le prophète Esaïe, en présence du Dieu Saint, ne s'écria-t-il pas : « Je suis un homme dont les lèvres sont impures et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées » (Esaïe 6 : 5).

La tristesse que le Saint-Esprit produit en nous n'est pas un sentiment superficiel, ni une émotion vide. C'est un sincère regret quant à son péché, un besoin profond d'être purifié et un désir ardent de marcher en nouveauté de vie.

Après avoir renié son Seigneur, Pierre, cet homme rude qui avait de très bonnes intentions, mais qui se trompait si souvent, « *pleura amèrement* » (Matthieu 26 : 75). Jamais, il ne fut davantage digne d'amour, ni plus admirable que lorsqu'il se tint ainsi, seul, loin de la foule, et que son corps fut secoué par de profondes larmes de repentance. Dans son cœur, il y avait une noble résolution de vivre, non pour lui, mais désormais pour celui qui devait mourir pour lui.

Avez-vous pleuré ? Avez-vous été brisé par le poids de vos péchés ? Les regrettez-vous ? En êtes-vous profondément attristé ? La Bible dit que nous devons tous nous repentir, si nous voulons obtenir la vie éternelle.

c) L'abandon du péché qui mène à un changement de vie

La tristesse que le Saint-Esprit produit dans notre vie nous conduit à un *changement*.

Si nous nous repentons sincèrement, notre volonté doit entrer en action au point de nous décider de changer de direction et de manière de vivre. Si nous ne nous sommes pas détournés de nos mauvaises actions, s'il n'y a pas eu de changement notoire dans notre attitude, alors nous ne nous sommes jamais vraiment repentis, car une repentance authentique provoque immédiatement un *changement*.

Vous êtes-vous réellement repenti ? Avez-vous changé ? Votre vie est-elle différente de ce qu'elle était auparavant ? Quand par la puissance de Christ, des hommes, des femmes, montrent une sincère repentance, leur vie, leur famille, leurs affaires, apparaissent sous un jour nouveau.

Un cœur pénitent hait le péché, le confesse puis l'abandonne. Telle cette jeune femme qui, ayant des relations illégitimes avec un homme d'affaires fortuné, vint un certain dimanche matin à l'église, entendre le pasteur prêcher sur la repentance et la nouvelle naissance et dire : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu » (Jean 3:3).

Cette femme rentra vite chez elle, tomba à genoux devant Dieu, se repentit vraiment de son péché, reçut Christ dans son cœur et commença une nouvelle vie. Puis, sans tarder, elle téléphona à l'épouse de l'homme d'affaires, lui demanda pardon pour avoir brisé son foyer et lui promit de ne plus jamais recommencer.

Le lendemain, elle alla voir l'homme et lui dit : « C'est aujourd'hui la dernière fois que tu me vois ». Il se mit à rire en disant : « Tu auras besoin d'argent, de nouveaux habits, et tu te rappelleras les belles sorties que nous avons faites ensemble. Je suis sûr que tu reviendras ! »

« Non, répondit-elle, j'ai trouvé une nouvelle joie ! »

« Es-tu tombée amoureuse de quelqu'un d'autre ? »

« Oui, c'est bien ça, je suis « tombée amoureuse » de Jésus-Christ. Je me suis repentie de tous mes péchés. Il m'a totalement purifiée de mon ancienne vie. Je peux maintenant te regarder en face sans plus te désirer ni vouloir ce que tu as. Mais je te respecte et prierai pour toi. Christ a fait de moi une nouvelle créature. *Je suis née de nouveau. Jésus-Christ m'a entièrement changée.* »

Comme cette dame, êtes-vous né de nouveau ? Vous êtes-vous repenti de votre péché ? Avez-vous reçu le Seigneur Jésus-Christ dans votre cœur comme Sauveur personnel. Avez-vous pris la décision de lui obéir ? L'avez-vous confessé publiquement ? Sinon, vous pouvez le faire aujourd'hui même !

Vos péchés peuvent être tous pardonnés. Vous pouvez vivre une vie nouvelle et avoir l'assurance que si vous mourez maintenant, vous irez au ciel. Si vous avez mis votre vie en règle avec Dieu, commencez de suite à rendre courageusement témoignage de votre transformation.

Reconnaître franchement ses fautes passées et prendre la résolution d'y renoncer pour toujours est un fruit digne de la repentance.

Samuel et Dorothee Hatzakortzian

Extrait de leur livre

« S'ÉPANOUIR EN CHRIST »

(En vente sur ce site)